

2017-04-14 Vendredi saint,

Homélie du Vendredi saint



La croix est omniprésente dans nos vies. À chaque célébration eucharistique, nous nous signons. Quand nous commençons une prière, nous le faisons aussi par le signe de la croix. C'est par elle que le prêtre nous bénit. On la retrouve également dans nos maisons, au sommet des églises, à la croisée des chemins. C'est avec elle que nous avons été accueillis à notre baptême. Elle est pour un chrétien, une chrétienne, le symbole de notre foi, de notre appartenance à la religion chrétienne. Ce n'est pas étonnant, car elle est le commencement d'une inédite nouvelle pour l'humanité. Déjà dans sa forme elle nous révèle le passage qui s'y opère. La barre transversale est traversée par la barre horizontale, comme notre expérience humaine est traversée par le passage de Dieu qui transforme toute mort en vie. C'est ce que Jésus accomplit sur la croix. On ne peut donc jamais séparer la passion de Jésus de sa résurrection. En lui toute mort est vaincue.

Pourtant la mort est aussi omniprésente dans nos vies. Pensons aux deux terroristes qui se sont fait exploser durant la messe des Rameaux. Pensons à toutes les morts provoquées par des terroristes. Pensons au drame humain qui se passe en Syrie et dans plusieurs pays africains, et la migration de millions de réfugiés que cette situation provoque. Pensons à la misère de ces gens. La maladie, la souffrance physique, morale, psychique, spirituelle sont encore bien présentes dans nos vies. Mais elles ne sont pas le dernier mot dans nos vies ni dans celle de notre monde. Par son Esprit, Jésus, celui qui est mort et ressuscité, continue d'influencer notre monde et, malgré tout, de le faire progresser.

C'est pour exprimer cette foi que nous allons maintenant prier et confier notre monde au Père, nous vénérerons la croix en y déposant le côté sombre de notre expérience humaine et nous allons célébrer ce passage vers la vie en communiant à l'Esprit du Christ ressuscité.